

Les Ruches en 1913 dans l'Est de la Province de Québec.

Spécialement écrit pour le "Bulletin de la Ferme"

Quoique les apiculteurs ne soient pas superstitieux, 1913 est une des plus mauvaises années qu'ils aient enregistrées tant pour l'augmentation des colonies que pour la récolte de miel; dans certains districts surtout celui de Québec, l'essaimage a été presque nul et la récolte de miel environ le 1/4 d'une récolte ordinaire.

Ceci est dû à la température froide et la pluie que nous avons eue pendant la miellé. Dans le mois de juillet nos abeilles ont eu à peu près huit jours de beau temps où elles pouvaient butiner avec profit, les deux meilleures journées qui ont été le 2 et le 3 d'août dans une bonne année, à cette époque, la miellé est terminée et règle générale dure du 1er au 20 juillet, dans une année ordinaire la moyenne de la récolte de miel est de 50 à 60 livres.

Les consommateurs ne devront donc pas être surpris de l'augmentation du prix du miel, ce sera un sujet de "luxé" et encore malgré cette augmentation, la production sera loin de suffire à la consommation.

Le prix du miel de la récolte de 1913 est de 0.18 à 0.20 la livre pour le miel blanc, et 0.13 pour le miel rouge ceci est pour le miel extrait. Pour le miel en section de 0.20 à 0.25 la section 1ère qualité, et 0.15 pour section non complètement finie.

Espérons que les apiculteurs surtout les débutants ne perdront pas courage et que si 1913 a été une année de découragement il ne se laisseront pas abattre et seront prêts à recommencer en 1914 qui, je l'espère, et le souhaite sera une année d'abondance pour nos abeilles.

VICTOR CHERCUISTE.

Rapport des Récoltes au Pays

Le bureau des statistiques du Département du Commerce vient de publier les prévisions des récoltes et de leur qualité au temps de la moisson.

La température a été idéale pendant le mois de septembre pour les récoltes. Dans la plus grande partie d'Ontario, comme dans les Provinces de l'Ouest la moisson a été complétée vers le milieu de septembre; tandis que dans Québec et dans les Provinces Maritimes, où le printemps vient plus tard, on a terminé qu'à la fin du mois.

Les rapports définitifs et plus exacts seront publiés, comme d'habitude, vers le 15 décembre prochain.

Le blé du printemps donnera, cette année, un rendement de 188,468,000 minots au lieu de 182,480,000 donnés l'an dernier. Le blé d'automne donnera 19,107,000 minots au lieu de 16,396,000. La production totale du blé, cette année, sera de 207,575,000, ou de 4 1/4 p. c. Le rendement par acre fut de 21.15 minots au lieu de 20.42, l'an dernier.

L'avoine donnera, d'après les prévisions, 391,418,000 minots et une moyenne de rendement de 40.57 minots à l'acre; tandis que l'an dernier on eut 361,733,000 avec une moyenne de 39.25.

L'orge donnera 44,348,000 et une moyenne de 31.00; l'an dernier, on eut 44,014,000 et une moyenne de 31.10.

Le seigle donnera 2,559,000 minots; les pois, 3,974,000; le sarrasin 76,000,000, le lin, 14,912,000; les grains mêlés, 17,178,000; le blé-d'Inde pour vanner, 14,036,000; fèves, 989,000; l'an dernier le seigle avait donné 2,594,000; les pois 3,773,500; le sarrasin, 10,193,000; le lin, 21,681,500; les grains mêlés, 17,952,000; le blé-d'Inde pour vanner, 16,569,800; les fèves, 1,040,800.

Dans les trois Provinces du Nord-Ouest, le rendement total du blé du printemps sera de 183,852,000; le blé d'automne, de 5,264,000; l'avoine, de 239,595,000; l'orge de 27,904,000; le seigle, de 686,000; le lin, de 14,808,000.

La moyenne de la qualité de ces récoltes basées sur un pourcentage de 100 représentant le grain bien poussé, affecté par aucune cause est la suivante: Blé du printemps, 89.17; avoine 90.52; orge 88.25; seigle, 85.41; pois, 81.71; fèves, 17.48; sarrasin, 73.40; grains mêlés, 90.59; lin, 82.68; blé-d'Inde pour vanner, 75.16; le blé, l'avoine, l'orge et le seigle sont de qualité moyenne supérieure à ceux des deux autres années précédentes.

Les récoltes de patates et de racines fourragères ont très bonne apparence; leur condition a été moyennée pendant la croissance; la moyenne des patates est de 83.59; celle des navets, 82.62; des mangolds, de 83.64; des betteraves à sucre, de 82.63.

La Nourriture des Porcs.

Le petit lait peut être donné seul, mais au total, l'accroissement du poids, est plus rapide quand il est mêlé à de la farine. La farine de maïs donne dans ce cas les meilleurs résultats. La proportion la plus avantageuse est de 900 grammes de farine pour 9 litres de petit-lait.

La quantité de nourriture nécessaire pour produire un accroissement de poids kilogramme, croît en proportion avec le poids du porc. Un porc de 96 kilogrammes demande 50 p. c. en plus de nourriture que lorsqu'il pèse 53 kilogrammes pour un même accroissement de poids. Le poids du porc s'élève de 45 à 95 kilogrammes en neuf ou dix semaines (soit 770 grammes par animal et par jour) avec une nourriture composée.

Des expériences ont été poursuivies de 1905 à 1910, dans une école de laiterie à Kilmarmock, en Ecosse, en vue de l'utilisation du lait écrémé et du petit-lait dans l'élevage des porcs ou de son remplacement par des farines. De 1905 à 1908, cinq séries d'expériences ont été faites avec des groupes de jeunes porcs, groupes de quatre à huit animaux.

Les farines d'orge, de maïs ou de son n'étaient pas cuites, mais seulement trempées pendant douze heures de lait écrémé et de farine d'orge. La même augmentation de poids se produit en onze semaines avec la farine de maïs et le petit-lait (soit 660 grammes par jour). Le petit-lait et la farine de maïs donnent la plus forte proportion de carcasse et de chair relativement au poids.

La farine d'orge sans lait écrémé ou petit-lait produit une chair de qualité inférieure à celle obtenue avec le lait et la farine. La farine d'orge et le lait écrémé fournissent dans tous les cas la meilleure qualité de lard. Le petit-lait mêlé à une farine quelconque donne toujours un bon résultat, pourvu qu'il soit donné assez abondamment pour contenir une quantité importante de matière sèche.

D'autres expériences faites en 1909 et 1910 ont montré que le petit-lait mêlé aux farines d'orge et de maïs en quantités égales produit d'excellents effets à tout égards. L'adjonction de pommes de terre cuites ou crues n'a pas semblé avantageuse au point de vu du rendement.